

Analyse des états financiers de l'entreprise REPRO CENTER/RISAC BUNIA

Analysis of the financial statements of the company REPRO CENTER / RISAC BUNIA

NGABIROC PEDHI Alphonse

Enseignant chercheur en Science de Gestion

Université de Bunia

Province de l'Ituri

République Démocratique du Congo

BULONI YEKA Jean, MUNGUFENI WARU Esperance, BEDIDJO UKONGO Samuel

Enseignants chercheurs en Sciences Economiques et de Gestion

Chef de Travaux à l'Université de Bunia

Province de l'Ituri

République Démocratique du Congo

**LUBANZA NTITA Vincent, ASSERU ODHUA Nicole, NAMAWA MAGIDRIKO
Angel, NYIRBER AFOYORWOTH Mireille**

Enseignants chercheurs en Sciences Economiques et de Gestion

Assistants à l'Université de Bunia

Province de l'Ituri

République Démocratique du Congo

Date de soumission : 14/06/2022

Date d'acceptation : 07/08/2022

Pour citer cet article :

NGABIROC PEDHI A. & al. (2022) «Analyse des états financiers de l'entreprise REPRO CENTER/RISAC BUNIA», Revue Internationale du Chercheur «Volume 3 : Numéro 3» pp : 302 - 330

Résumé

Rares sont des entreprises commerciales qui tiennent régulièrement la comptabilité dans la ville de Bunia quel que soit le domaine d'intervention. S'il y en a, ce que l'entreprise REPRO CENTER/RISAC BUNIA en fait partie du fait de sa régularité dans l'organisation du service comptable et financier. La démarche de cet article vise à faire une analyse minutieuse de ses états financiers en menant une étude sur le bilan, le compte de résultat, le tableau de flux de trésorerie y compris les notes annexes. L'analyse de ces états financiers nous permettra de rechercher l'harmonie qu'il y a entre les services des finances et ses alliés. Le résultat relatif de cette recherche montre que la situation au 31 décembre de l'entreprise RISAC pour chaque année d'étude présente un BFR entièrement financé par le FR qui est positif à cause de sa supériorité sur le BFR durant toutes les années d'études. La trésorerie nette à son tour aussi présente un capital oisif important.

Mots clés : Analyse financière, états financiers, entreprise, comptabilité, finances.

Abstract

There are a few commercial enterprises that regularly keep accounts in the city of Bunia, regardless of the area of intervention. If there is, REPRO CENTER/RISAC BUNIA is part of it because of its regularity in the organization of the accounting and financial department. The approach of this article aims to make a careful analysis of its financial statements by conducting a study on the balance sheet, the income statement, the cash flow table including the appended notes. The analysis of these financial statements will allow us to seek the harmony that exists between the finance departments and their allies. The relative result of this research shows that the situation on December 31 of the company RISAC for each year of study presents a BFR entirely financed by the RF which is positive because of its superiority on the BFR during all the years of studies. . The net treasury in turn also presents a significant idle capital.

Keywords: Financial analysis, financial statements, business, accounting, finance.

Introduction

Réussir à entreprendre dans un secteur fixe pour une entreprise individuelle évoluant dans le secteur dont la concurrence bat record est le signe d'une efficacité. De façon générale, les entreprises qui se choisissent un secteur d'activité ordinaire et qui se confrontent à un challenge fort sur le marché finissent par fermer leurs portes, si elles n'adoptent pas des stratégies pouvant leur permettre de gagner la part du marché en vue de se positionner de manière à faire face à ces challengers. Une fois réussies, elles émergent et cette émergence se fait observer par une forte clientèle, à travers un fonds de commerce observable qui détermine automatiquement leurs images patrimoniales, capable de déterminer la santé financière de ces dernières au cours d'une analyse dite financière qui, selon Deisting et Lahille (2013) reflète l'idée d'un ensemble des travaux qui permettent d'étudier la situation de l'entreprise, d'interpréter les résultats et d'y prendre les décisions qui impliquent des flux monétaires dans le but de porter un jugement destiné à éclairer les actionnaires, les dirigeants, les salariés et les tiers sur l'état de fonctionnement d'une firme, face aux risques auxquels elle est exposée en se servant d'informations et des sources externes.

Analyser les états financiers revient à fournir des informations sur la situation financière, la performance financière et les flux de trésorerie de l'entité qui sont utiles aux utilisateurs pour la prise de décisions économiques. Les états financiers montrent également les résultats de la gestion par la direction quant aux ressources qui lui sont confiées; ils permettent de porter un diagnostic sur la situation et la performance financière de l'entité (sociétés et groupes). ils sont le plus souvent établis selon la méthode du « coût historique ». Or, l'IASB a introduit dans ses normes, depuis 1995, un concept appelé « juste valeur » qui, selon Hubert (2010), est le montant pour lequel un actif pourrait être échangé ou un passif éteint, entre des parties bien informées et consentantes dans le cadre d'une transaction effectuée dans des conditions de concurrence normale », concept qui s'oppose à celui du « coût historique ». D'où, l'évaluation financière d'une entreprise ne doit pas se limiter à une évaluation au coût historique, plutôt elle doit prendre en compte les concepts qui lui permettent d'approcher cette juste valeur.

Enfin, les entités sont appelées à communiquer un certain nombre d'informations financières (états financiers et autres informations), que ce soit au niveau des relations avec les actionnaires, au niveau de la gouvernance des sociétés et des groupes, ou au niveau d'opérations avec les marchés financiers.

Ceci ne peut être faisable qu'après l'analyse de l'équilibre financier fonctionnel qui, selon Hubert de La Bruslerie (2010) résulte de la confrontation du fonds de roulement et du besoin de financement d'exploitation dont la trésorerie apparaît comme la résultante de cet équilibre pour ainsi permettre à l'approche fonctionnelle de trouver ici son aboutissement. En distinguant un cycle d'emplois-ressources durables, d'une part, et un cycle d'exploitation, d'autre part, l'équilibre global du bilan conduit à déterminer totalement le solde des deux. On identifie ainsi la relation fonctionnelle de trésorerie.

Celle-ci est connue et est relativement traditionnelle. Toujours vérifiée à un instant donné, elle pose la question des choix optimaux du niveau d'équilibre financier de l'entreprise. On s'aperçoit cependant que la notion de trésorerie réelle expliquée comme résultante perd largement son sens dès que, dans une perspective de gestion dynamique, la trésorerie apparaît comme un concept potentiel. La notion de fonds de roulement fonctionnel en sort passablement appauvrie.

Ainsi, en portant le choix sur ce thème comme sujet de recherche, notre préoccupation en termes de la problématique se résume autour de la question principale suivante : en se basant sur les indicateurs de l'équilibre financier, est-ce que la santé financière de l'entreprise RISAC est-elle saine ? A cette question principale se dégagent des questions secondaires ci-après : La structure financière de RISAC respecte-t-elle la règle dite de l'équilibre financier minimum ? Comment est la situation de sa trésorerie ? Les avoirs de cette entreprise, sont-ils en mesure de rembourser toutes ses dettes ?

A travers notre article, nous allons présenter un aperçu d'abord sur les fondamentaux de l'analyse suivi de la proposition de la démarche méthodologique pour répondre à la problématique posée, ensuite, exposer nos principaux résultats et les discuter.

1. Une revue de littérature sur la l'analyse financière

1.1. Définitions de la comptabilité et de l'analyse financière

(Mvogo, 2021)	La comptabilité financière ou comptabilité générale est au centre du cadre comptable de l'OHADA dont l'une de ses attributions est d'enregistrer toutes les opérations d'ordre économique et social dans les comptes.
(Hervé, 2013)	La comptabilité est un langage qui permet de modéliser, décrire et comprendre l'activité de l'entreprise. Elle s'appuie en pratique sur la procédure d'enregistrement des opérations et que l'information sur la situation financière de l'entreprise, synthétisée par les états financiers qui est le produit final de ces procédures.
(Robert, 2009)	Comptabilité et audit sont intimement liés. La comptabilité est la technique qui permet d'exprimer une image fidèle de la situation financière d'une entité ou d'un groupe d'entités. L'audit est la technique qui assure la crédibilité de cette image. L'objectif des états financiers est de fournir des informations sur la situation financière, la performance financière et les flux de trésorerie de l'entité qui soient utiles aux utilisateurs pour la prise de décisions économiques. Les états financiers montrent également les résultats de la gestion par la direction quant aux ressources qui lui sont confiées ; ils permettent de porter un diagnostic sur la situation et la performance financière de l'entité (sociétés et groupes).
(Jacques, 2008)	La comptabilité est protéiforme ; elle apparaît sous la forme de divers systèmes d'information poursuivant des objectifs différents. Le qualificatif subjectif ne signifie pas que la comptabilité ne puisse pas se rapprocher d'une représentation correcte de la réalité ; il signifie que cette représentation de la réalité est faite pour le compte d'un sujet.

Giraud et al. (2005)	Dans une organisation, la performance de l'organisation est souvent assimilée à la <i>minimisation des coûts</i> , et nombreux sont encore ceux qui considèrent qu'elle constitue l'objectif principal du contrôle de gestion. Ainsi, les mesures de la performance d'ensemble doivent être complétées par des mesures de performance au niveau des entités.
Manser et al. (2021)	L'analyse financière est l'ensemble des travaux qui permettent d'étudier la situation de l'entreprise, d'interpréter les résultats et d'y prendre des décisions qui impliquent des flux monétaires. Son but est de porter un jugement destiné à éclairer ses partenaires sur l'état de fonctionnement d'une entreprise face aux risques auxquels elle est exposée en se servant d'informations internes et externes.
(Hubert, 2010)	L'analyse financière a pour objet initial et unique le capital et la richesse économique actuelle et future de l'entreprise.
Georges (2014)	L'analyse financière est la construction de l'information comptable, l'analyse du compte de résultat, du bilan, des flux financiers et le diagnostic financier.
Aaouid (2017)	L'analyse financière est l'ensemble des méthodes utilisées pour diagnostiquer la santé financière d'une entreprise à partir de ses états financiers afin de mettre en évidence ses forces et ses faiblesses. On ne fait pas une analyse financière pour le plaisir de faire une étude, bien au contraire dans le but d'éclairer une décision.
(Marion, 2011)	L'analyse financière couvre le savoir-faire déployé pour exploiter l'information comptable. Elle est aussi une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de la performance de l'entreprise et sur la situation financière (actuelle et future).

(Siruguet & Kpokou, 2015)	Selon l'époque, la culture, le système économique ou politique, la comptabilité peut avoir des définitions et des objectifs différents, mais pour atteindre ses objectifs, elle utilise deux documents fondamentaux: le bilan et le compte de résultat. Deux autres documents les complètent: le tableau de financement des ressources et des emplois (TAFIRE) et l'état annexe.
(Grégory, 2004)	Les états financiers correspondent, en norme IAS, aux bilans, comptes de résultat, tableaux de financement, notes annexes et autres documents explicatifs qui sont identifiés comme faisant partie des états financiers.
(Forget, 2005)	La finalité de l'analyse financière est de sélectionner les actions présentant les meilleurs potentiels d'appréciation de leur rentabilité. Le métier d'analyste financier se distingue, en conséquence, de celui d'auditeur qui vérifie la validité des comptes et de celui du banquier qui s'intéresse principalement à la solvabilité future de l'entreprise.

1.2. L'équilibre financier fonctionnel et la trésorerie selon Hubert (2010)

L'équilibre financier fonctionnel, résulte de la confrontation du fonds de roulement et du besoin de financement d'exploitation. La trésorerie apparaît comme la résultante de cet équilibre. L'approche fonctionnelle trouve ici son aboutissement.

En distinguant un cycle d'emplois-ressources durables, d'une part, et un cycle d'exploitation, d'autre part, l'équilibre global du bilan conduit à déterminer totalement le solde des deux. On identifie ainsi la relation fonctionnelle de trésorerie. Celle-ci est connue et est relativement traditionnelle. Toujours vérifiée à un instant donné, elle est par définition statique. C'est dans ce cadre qu'elle pose la question des choix optimaux du niveau d'équilibre financier de l'entreprise. On s'aperçoit cependant que la notion de trésorerie réelle expliquée comme résultante perd largement son sens dès que, dans une perspective de gestion dynamique, la trésorerie apparaît comme un concept potentiel. La notion de fonds de roulement fonctionnel en sort passablement appauvrie.

L'analyste financier peut être tenté de suivre une approche « liquidité statique » en recourant à des outils privilégiant, non pas l'équilibre financier, mais l'explication du niveau de la trésorerie. Tel est l'objet des tableaux de situation de trésorerie. Les développements suivants s'attacheront à montrer leurs limites.

1.2.1. La relation fondamentale de l'équilibre financier fonctionnel

❖ Le besoin en fonds de roulement

Le besoin en fonds de roulement (BFR) correspond à l'immobilisation d'unités monétaires nécessaires pour assurer le fonctionnement courant de l'entreprise. Cette dernière doit financer certains emplois ; à l'inverse elle profite de certaines ressources.

Le cœur du BFR est le besoin de financement d'exploitation. Il existe cependant des besoins de financement annexes dont la logique ne relève pas du cycle d'exploitation au sens strict. Ces besoins annexes constituent le besoin de financement hors exploitation (BFHE). À un instant donné, le besoin en fonds de roulement apparaît comme l'addition du besoin de financement d'exploitation et du besoin hors exploitation.

$$\mathbf{BFR = BFE + BFHE}$$

❖ Le besoin de financement hors exploitation (BFHE)

Le BFHE est un solde d'éléments disparates situés dans le bas du bilan fonctionnel. Cette impression de fourre-tout vient de sa définition négative : il recouvre les postes de l'actif et du passif circulants qui n'ont pas été pris en compte dans le BFE. Cela correspond aux acomptes versés en titre de l'impôt sur les bénéfices, aux créances sur cessions d'immobilisations et aux charges constatées d'avance (si elles sont hors exploitation, par exemple charges financières).

Les ressources concernées au passif sont l'impôt dû sur les bénéfices, les dividendes à payer, les dettes envers les fournisseurs d'immobilisations et les produits constatés d'avance (s'ils relèvent des éléments hors exploitation).

L'estimation bilantielle du BFHE est immédiate. Elle s'effectue par simple cumul algébrique. Si l'on prend comme référence une autre date que celle d'arrêté du bilan, certaines composantes du BFHE peuvent disparaître : les impôts ou les dividendes ont pu être payés. Le BFHE est, lui aussi, de nature fondamentalement fluctuante au cours de l'exercice, sans pour autant que son évolution puisse être expliquée par le cycle d'exploitation. Le signe du BFHE est soit positif, soit négatif, auquel cas il s'agira d'une ressource de financement.

Le BFR ressort, à une date donnée, comme le cumul du BFE et du BFHE. *A priori*, étant donnée l'imprécision sur les signes du BFE et du BFHE, le signe du BFR est soit positif, soit négatif. Dans la pratique, l'élément le plus important et qui fluctue le plus est le BFE. C'est la raison pour laquelle l'analyse financière privilégie souvent ce terme.

1.2.2. L'équilibre financier fonctionnel

❖ Présentation statique

■ *Relation fondamentale*

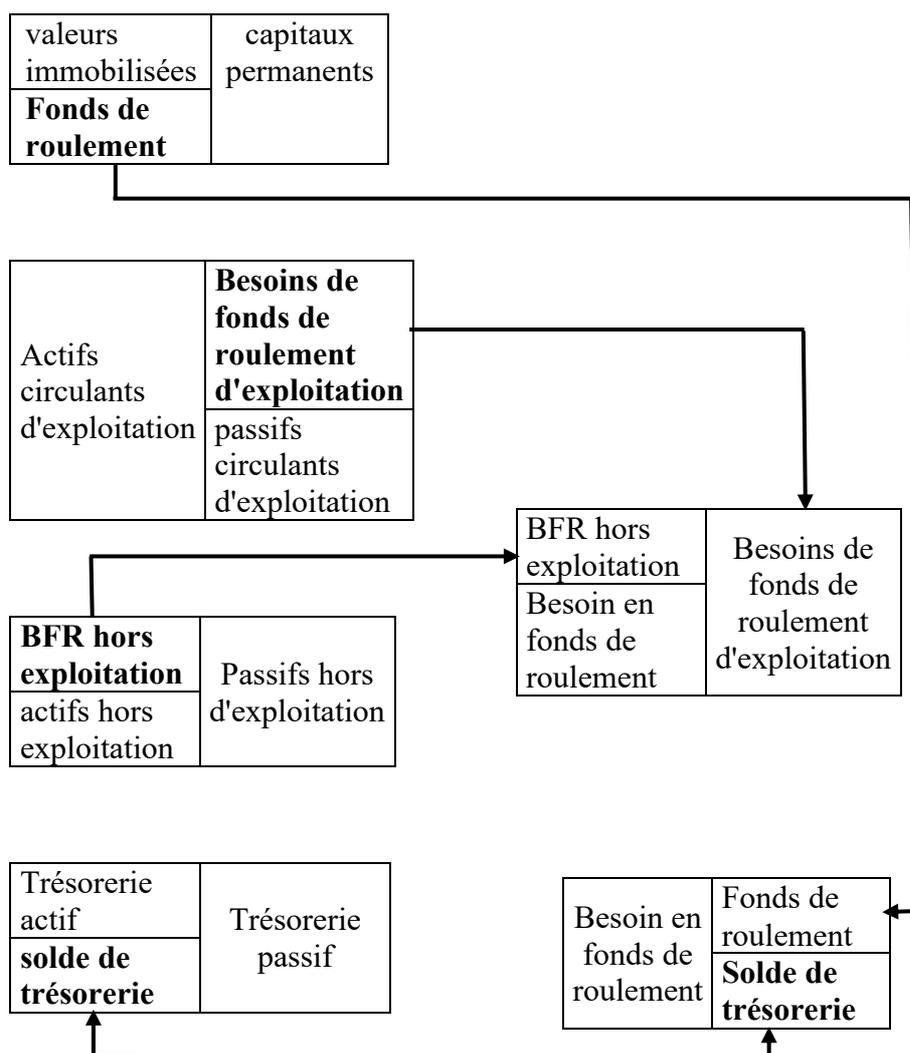
La présentation statique est une analyse de l'équilibre financier à partir du bilan financier fonctionnel. Il en reprend les différentes composantes : fonds de roulement et besoin en fonds de roulement constatés à un moment donné. La combinaison de ces deux éléments détermine un solde qui est la trésorerie nette de l'entreprise. Le fonds de roulement représente le solde des capitaux « longs » disponibles pour financer le bas du bilan, et plus particulièrement le cycle d'exploitation de l'entreprise.

Le besoin en fonds de roulement est une estimation d'un besoin de financement cyclique et renouvelé, donc permanent. Le solde entre ces deux termes se traduit bien par un excédent de liquidité, s'il est positif, ou par une demande de monnaie, s'il est négatif.

La présentation fonctionnelle explique la situation nette de trésorerie de l'entreprise à partir de deux déterminants structurels « forts ». Elle est vérifiée à tout instant quel que soit le signe des termes. Une trésorerie positive peut être obtenue soit à partir d'un FdR positif, lui-même supérieur à un BFR lui-même positif, soit à partir d'un FdR négatif, lui-même inférieur en chiffre à un BFR négatif.

Aucun cas de figure ne peut être ignoré *a priori* dans la mesure où le fonds de roulement est le résultat d'une structure de financement, et où le besoin en fonds de roulement découle de l'activité courante. L'analyse de l'équilibre financier qui en découle doit absolument prendre en compte à la fois les deux déterminants structurels de la trésorerie. Un fonds de roulement négatif, considéré isolément, n'est pas *a priori* une mauvaise chose pour l'entreprise. Il peut, dans certains cas de figure, être tout à fait compatible avec une trésorerie largement positive.

Ainsi, l'articulation des composantes de l'équilibre financier se présente comme suit :



❖ **Équilibre financier bilanciel et trésorerie**

▪ **Limites**

L'analyse fonctionnelle repose sur l'existence de relations transversales qui lient les postes d'actif et de passif du bilan. Cette transversalité est expliquée, pour le haut du bilan, par *le principe d'affectation* des ressources durables aux emplois durables.

Pour le bas du bilan, la transversalité s'explique par une cause commune expliquant l'apparition d'un actif et d'un passif d'exploitation. Cette cause est l'existence d'un cycle d'exploitation, expression de l'activité de l'entreprise. Il s'ensuit que les liens transversaux de l'analyse fonctionnelle n'ont pas la même nature. Concernant le fonds de roulement, il s'agit d'une hypothèse normative. Celle-ci s'accepte ou se discute selon que l'on juge le principe d'affectation souhaitable ou contestable. Le concept de fonds de roulement en ressort intrinsèquement affaibli. En revanche, le concept de besoin de fonds de roulement, plus

particulièrement de BFE, est un concept fort car il procède d'un lien logique *via* la dynamique du cycle d'exploitation.

La seconde limite de la relation fondamentale de l'équilibre financier bilantiel est son caractère profondément tautologique. L'égalité FdR/BFR/Trésorerie est par définition toujours vérifiée dans un cadre comptable où le passif équilibre l'actif.

Elle découle elle-même de l'égalité du bilan, de telle sorte que dans ce cadre formel il est difficile de statuer de la cause et des conséquences. L'analyse fonctionnelle induit un lien de détermination lorsqu'elle pose la trésorerie comme un solde résultant de deux déterminants causals et structurels, le FdR et le BFR. En réalité, la relation d'équilibre financier est toujours vérifiée dans le cadre du bilan financier fonctionnel sans que l'on ait besoin de surdéterminer cette relation d'égalité comptable en y ajoutant un lien de dépendance.

▪ **La trésorerie constatée dans le bilan fonctionnel**

La trésorerie de l'entreprise s'appréhende par lecture directe dans le bilan fonctionnel des postes comptables qui n'ont pas été pris en compte dans le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement :

- à l'actif, les postes de disponible et de valeurs mobilières de placement. Ceux-ci constituent les emplois de trésorerie et sont parfois appelés encaisse ;
- au passif, les postes de concours bancaires à court terme, que ceux-ci se présentent sous la forme de comptes courants créditeurs (découvert) ou sous les diverses formes de crédit bancaire. Il faut y ajouter le montant des effets escomptés et non échus (EENE), des titrisations et des cessions de créances commerciales correspondant à un financement bancaire de l'exploitation, ainsi que les comptes courants créditeurs de sociétés apparentées dans le cadre d'un groupe.

Trésorerie nette_t = Actifs de trésorerie_t – Passifs de trésorerie_t

Selon les valeurs des deux termes, le solde global de trésorerie peut être, à un instant donné, positif ou négatif. L'intérêt de la notion de trésorerie est qu'elle englobe une série d'emplois et de ressources qui ont un caractère de liquidité. L'unité du concept vient de ce que ces emplois et ressources s'inscrivent dans le même champ décisionnel : la gestion de trésorerie. On vérifie ainsi que l'équilibre financier fonctionnel est parfaitement compatible avec une trésorerie nette négative. Cela n'entraîne pas forcément la défaillance ou l'insolvabilité de l'entreprise. Elle signifie simplement que l'entreprise a recours à des ressources de trésorerie externes.

L'analyse qui assimilerait la solvabilité de l'entreprise à la présence d'une encaisse positive en ne considérant que le montant des actifs de trésorerie est à rejeter. L'apport essentiel de la relation fondamentale de l'équilibre financier est de montrer l'absence de sens à donner à la notion d'encaisse. Un analyste financier qui se bornerait au constat d'une forte encaisse positive dans un bilan, en ignorant la situation du FdR, du BFR et des ressources de trésorerie au passif, n'aurait qu'une vision superficielle de l'équilibre financier qui peut l'exposer à des déconvenues.

La trésorerie nette telle qu'elle ressort du bilan financier n'est jamais que la situation réelle constatée à un moment donné. Il y a aucune raison pour qu'elle corresponde au solde de la veille ou du lendemain. Au contraire, la trésorerie nette connaît des fluctuations importantes en raison de la diversité des encaissements et des décaissements qui se succèdent. La trésorerie déterminée par le bas du bilan est un simple constat statique qui décrit la forme prise par les emplois et les ressources de trésorerie et qui n'a aucun caractère prévisionnel. Une trésorerie positive un jour donné peut très bien correspondre à une situation d'insolvabilité le lendemain si l'entreprise n'a pas d'encaissements, ni la possibilité de faire appel à des crédits bancaires.

▪ **L'intégration d'une expression dynamique du BFE**

S'agissant de donner un contenu plus prospectif et dynamique à l'analyse de l'équilibre financier, on peut remplacer l'estimation bilantielle du BFE à l'instant t par l'évaluation du BFE courant structurel. Cette amélioration permet de dépasser la faiblesse d'une mesure instantanée. Elle présente cependant un inconvénient : l'équilibre des emplois et des ressources que permettait le cadre comptable du bilan fonctionnel n'est plus assuré. On ne « retombe » plus sur la trésorerie nette réelle constatée.

Cet inconvénient permet en fait de s'interroger. Où se trouve la différence ? L'analyse des deux modes d'évaluation du BFE bilantiel et du BFE courant fournit la réponse. Le premier est fondé sur une estimation comptable des postes de stocks et de clients qui inclut des charges non décaissées, les dotations aux amortissements et la marge bénéficiaire ; le second s'arrête strictement aux coûts décaissés. Les éléments pris en compte dans le premier cas sont ceux qui constituent la capacité d'autofinancement de l'entreprise (ou CAF). Or, il a été vu que celle-ci correspondait à un flux de trésorerie potentiel. L'estimation bilantielle recouvre donc, en partie, la CAF liée aux stocks et surtout aux comptes clients en attente de paiement.

Cette CAF se matérialisera bien en trésorerie le jour du règlement. On prend ainsi conscience de l'existence d'une trésorerie potentielle dans l'évaluation bilantielle du BFE. Cette approche

conduit donc à considérer comme un besoin de trésorerie le préfinancement d'une partie de la CAF de l'entreprise.

$$\mathbf{BFE}_t = \mathbf{BFE\ courant} + \mathbf{Trésorerie\ potentielle}$$

En considérant que le BFHE est identique dans les deux approches, on aura de même :

$$\mathbf{BFR}_t = \mathbf{BFR\ courant} + \mathbf{Trésorerie\ potentielle}$$

Ce qui permet d'aboutir à une formulation élargie de la relation d'équilibre financier :

$$\mathbf{FdR}_t - \mathbf{BFR\ courant} = (\mathbf{Trésorerie\ Nette}_t + \mathbf{Trésorerie\ potentielle} \leftrightarrow \mathbf{Trésorerie\ élargie})$$

L'intérêt considérable de la relation précédente est de souligner que la notion de trésorerie est un concept large qui, dans l'entreprise, dépasse la simple situation nette de trésorerie telle qu'elle ressort à un instant donné. La trésorerie réelle de l'entreprise est complétée par une trésorerie potentielle qui n'apparaît pas en tant que telle dans le bilan, et qui joue néanmoins un rôle crucial pour analyser la solvabilité de l'entreprise. Cette notion de trésorerie potentielle sera reprise par la suite.

Le second apport de l'intégration du BFE courant est de faire ressortir la faiblesse du concept de FdR. Face à un BFE/BFR courant qui exprime la dynamique de l'entreprise, face à une notion de trésorerie élargie qui recouvre une composante réelle et une composante potentielle, le FdR apparaît à la fois statique et étriqué.

2. Approche méthodologique

2.1. Le choix de l'approche

Pour parvenir à atteindre les objectifs déjà cités dans la partie précédente et en raison de ses avantages en termes de simplicité et de rapidité de la réalisation, nous avons jugé bon recourir à l'approche quantitative départ les données à manipuler relatives aux états financiers qui ont, en elles, diverse modalité susceptible d'être mesurées ou repérées et dont chacune de ses modalités correspond à un nombre ou une valeur numérique.

Cette approche nous a amené d'une part à obtenir les résultats chiffrés en vue de faciliter l'analyse, d'autre part à obtenir rapidement les résultats sans perdre trop de temps. Les données que nous avons eu l'honneur d'analyser sont issues des états financiers de l'entreprise sous étude et sont d'ordre temporel c'est-à-dire elles sont récoltées en se basant sur les états financiers annuels chaque fois après leurs établissements au 31/12, ceci sur base du postulat des hypothèses sous-jacentes à l'établissement des états financiers qui stipule que : « les états financiers sont établis sur base d'une continuité d'exploitation » (Ohada, 2017). Pour les en

avoir, nous avons eu à fréquenter en plusieurs reprises le service financier afin de les décrocher facilement et cela, pour une durée de 6 mois allant de novembre à mars 2022. Si nous avons préféré prendre dans nos analyses la période allant de 2015 à 2018, c'est à cause de la disponibilité des données tenues d'une manière régulière et mises en notre possession capable de faire un travail d'analyse financière.

2.2. Le choix de l'échantillon

Cette recherche vise, d'une manière générale, à apprécier la santé financière de l'entreprise REPRO CENTER/RISAC-Bunia. Spécifiquement, elle s'intéresse à l'analyse de son équilibre financier, l'analyse de sa liquidité, l'étude de l'évolution de sa trésorerie et l'évaluation de cette entreprise en termes de rentabilité et solvabilité. Elle est menée plus précisément en ville de Bunia au sein de ladite entreprise qui a été choisie du fait qu'étant petite, elle fait partie des entreprises qui se distinguent des autres par la tenue régulière de la comptabilité jusqu'à l'élaboration des états financiers et les mettre à la disposition des différents utilisateurs dont nous, chercheurs, faisons partie bien que la contribution de l'analyse en terme de résultat soit faible ; ceci pas par ce qu'elle ne fait rien, mais c'est juste à cause de sa petitesse contrairement aux grandes entreprises sociétaires au monde qui disposent des capitaux très significatifs.

Ainsi, pour mieux analyser nos données, nous avons recourri à l'approche globale et l'approche relative. L'approche globale nous a permis d'analyser les éléments du bilan selon les grandes masses c'est-à-dire faire apparaître dans les documents comptables des agrégats ayant une signification financière. Le recours au MSF-Excel nous a permis de constituer la base des données avec la méthode statistique mis en œuvre par le logiciel IBM SPSS 22 qui nous a permis de traiter et analyser les données.

3. Résultat d'étude

3.1. Présentation des données

Le tableau ci-dessous présente les bilans de RISAC en franc congolais de 2015 à 2018 selon le référentiel comptable. Il regroupe en grande masse des éléments du bilan (en FC).

ACTIF	2015	2016	2017	2018
Actif immobilisé	184293974	109406628	491200000	1455300000
Actif circulant	112829315	66981434	166320000	247087500
Trésorerie actif	24559929	14580070	103384800	126849850
TOTAL	321683218	190968133	760904800	1829237350
PASSIF	2015	2016	2017	2018
Capitaux propres	321090266,6	190616126	595768800	903694600
Dettes financières	0	0	160000000	924000000
Passif circulant	592951,4	352007,24	5136000	1542750
Trésorerie passif	0	0	0	0
TOTAL	321683218	190968133	760904800	1829237350

Source : Rapports annuels de RISAC, de 2015 à 2018

3.2. Analyse des données

3.2.1. Conversion de bilans comptable (ou financiers) en bilans fonctionnels

Le tableau qui suit présente les bilans fonctionnels de RISAC après avoir procédé au retraitement des bilans comptables.

ACTIF	2015	2016	2017	2018
Actif immobilisé	184293974	109406628	491200000	1455300000
Actif circulant	112829315	66981434	166320000	247087500
Trésorerie actif	24559929	14580070	103384800	126849850
TOTAL	321683218	190968133	760904800	1829237350
PASSIF	2015	2016	2017	2018
Capitaux propres	321090266,6	190616126	595768800	903694600
Dettes financières	0	0	160000000	924000000
Passif circulant	592951,4	352007,24	5136000	1542750

Trésorerie passif	0	0	0	0
TOTAL	321683218	190968133	760904800	1829237350

Il ressort de ces bilans fonctionnels que le contenu n'est pas différent de celui du tableau des bilans comptables, car il n'y avait pas des renseignements supplémentaires hors bilan pour déceler leur différence. Ainsi, le tableau qui détermine le fonds de roulement (FR) de 2015 à 2018 se présente comme suit :

<i>Désignations</i>	<i>2015</i>	<i>2016</i>	<i>2017</i>	<i>2018</i>	<i>Moyenne</i>
<i>Ressources stables (1)</i>	321090266,6	190616126	755768800	1827694600	773792448
<i>Emplois stables (2)</i>	184293974	109406628	491200000	1455300000	560050151
FR Net haut du Bilan = (1)-(2)	136796292	81209497	264568800	372394600	213742298
<i>Actif circulant (3)</i>	112829315	66981434	269704800	373937350	205863225
<i>Dettes à court terme (4)</i>	592951,42	352007,25	5136000	1542750	1905927,2
FR Net bas du Bilan = (3)-(4)	136796292	81209497	264568800	372394600	203957298
Capitaux propres (4)	321090266	190616126	595768800	903694600	502792448
Emplois stables (5)	184293974	109406628	491200000	1455300000	560050151
FR propre haut du bilan=(4)-(5)	136796292	81209498	104568800	-551605400	-57257703
FR NET(6)	136796292	81209497	264568800	372394600	184665822
Emprunts(7)	0	0	160000000	924000000	271000000
FR propre bas du bilan =(6)-(7)	136796292	81209497	104568800	-551605400	-86334178
FRN(8)	136796292	81209497	264568800	372394600	0
FRP(9)	136796292	81209497	104568800	-551605400	-57257703
FR Etrangé =(8)-(9)	0	0	160000000	924000000	57257703

Source : Nos calculs à partir du bilan fonctionnel

En considérant ce tableau,

-  Le fonds de roulement net (FR net) est positif durant toute la période de notre recherche. Cela veut dire que les emplois stables ont été financés par des ressources stables et également les actifs circulants permettent à l'entreprise de payer aisément les dettes à

court terme. Car l'insuffisance du fonds de roulement met souvent l'entreprise en situation précaire de dépendance au tiers à qui il faut demander les crédits nécessaires à l'équilibre de la trésorerie. Mais pour l'entreprise RISAC, le principe de l'équilibre financier minimum était respecté. Ce qui veut que les emplois stables soient financés par des ressources stables

- FRP montre si les emplois à long terme sont financés par le fonds propre, ou si l'ensemble des dettes est couvert par les emplois circulants. Pour toutes les années ce fonds de roulement propre était supérieur à 1, excepté l'année 2018. Cela montre que l'entreprise RISAC fait preuve d'autonomie en matière de financement de ses investissements physiques (immobilisations corporelles), de ses investissements immatériels durant ces trois premières années. Pour dire en d'autre terme que RISAC après avoir financé ses immobilisations sur ses fonds propres, reste avec un fonds lui permettant de financer ses besoins en fonds de roulement sans faire recourt au financement externe ; excepté l'an 2018 où elle avait fait recourt au financement externe à l'ordre de **551 605 400,00CDF** (- **551 605 400CDF**) pour le financement de ses besoins en fonds de roulement;
- FR Etranger montre le financement d'une entreprise à long terme par le fond étranger (Ressource assimilées ou dettes exigibles à plus d'un an). Ainsi, durant le deux premières années, c'est-à-dire 2015 et 2016, l'entreprise sous étude avait financée ses actifs immobilisés par leur fond propre. C'est à partir de l'an 2017 et 2018 que RISAC avait fait recoure au financement extrême respectivement à l'ordre de **160000000CDF** et **924000000CDF**, ce qui fait en moyenne **57257703CDF**. Ca relève le degré de financement externe de l'entreprise RISAC/Bunia afin de financer son exploitation ; cette situation n'est pas encourageant, parce que ce financement externe a des conséquences qui sont les charges financières. De ce fait, il est évident de déterminer le solde de trésorerie tel que montre ce tableau (en CDF)

<i>Désignations</i>	<i>2015</i>	<i>2016</i>	<i>2017</i>	<i>2018</i>	<i>Moyenne</i>
<i>FRNG (1)</i>	<i>136796292</i>	<i>81209497,38</i>	<i>264568800</i>	<i>372394600</i>	<i>213742297,4</i>
<i>BFR (2)</i>	<i>112236363</i>	<i>66629427,43</i>	<i>161184000</i>	<i>245544750</i>	<i>146398635,1</i>
<i>Trésorerie = (1)-(2)</i>	<i>24559929</i>	<i>14580069,95</i>	<i>103384800</i>	<i>126849850</i>	<i>67343662,34</i>

Source : Nos calculs à partir des éléments issus du tableau de fonds de roulement

La trésorerie de cette entreprise présente en moyenne un excédent de **67343662,34CDF**. Ceci s'explique par un FR qui est largement supérieur au BFR, ce qui n'est pas une bonne gestion financière pour cette entreprise.

Combinaisons théorique possible de la situation financière de l'entreprise RISAC

Designations	2015	2016	2017	2018
<i>FR</i>	<i>FRN > 0</i>	<i>FRN > 0</i>	<i>FRN > 0</i>	<i>FRN > 0</i>
BFR	BFR > 0	BFR > 0	BFR > 0	BFR > 0
<i>TN</i>	<i>TN > 0</i>	<i>TN > 0</i>	<i>TN > 0</i>	<i>TN > 0</i>
Situation financière	Très bonne	Très bonne	Très bonne	Très bonne

Source : Auteurs sur base des données des tableaux n°4,5 et 6

L'observation du tableau montre que la situation financière de l'entreprise RISAC est très bonne pour tous les quatre ans d'étude car tous les indicateurs sous étude sont supérieurs à zéro. Ainsi, le ratio d'autonomie financière se présente comme suit :

Désignations	2015	2016	2017	2018	Moyenne
<i>Ressources propres (1)</i>	321090266,6	190616126	595768800	903694600	502792448
<i>Ressources stable (2)</i>	321090266,6	190616126	755768800	1827694600	773792448
Ratio de l'autonomie fin. = (1)/(2)	1,00	1,00	0,79	0,49	0,65

Source : Auteurs à partir des éléments issus des tableaux précédents

Ces ratios mesurent le degré d'indépendance financière au sein de l'entreprise. Il faut que les ressources propres/les ressources stables soit supérieur à 0,5 (50%). Ainsi nous pouvons constater que, RISAC/Bunia a un degré de l'indépendance financière plus forte car ses dettes sont faibles, inférieurs à 0,5 face à ses ressources propres étant supérieures à 0,5 en terme de la moyenne : $(0,65 > 0,5)$, car elle est presque dans une Zone favorable $0,66 = RAF = 1$ en terme de la moyenne. Il est donc évident de calculer le Ratio de dépendance financière

<i>Désignations</i>	<i>2015</i>	<i>2016</i>	<i>2017</i>	<i>2018</i>	<i>Moyenne</i>
<i>Ressources Etrangers(1)</i>	592951,42	352007,25	165136000	925542750	272905927
<i>Total passif (2)</i>	321683218	190968133	760904800	925544768	549775230
<i>Ratio de dépendance fin. = (1)/(2)</i>	0	0	0,22	1,00	0,50

Source : Auteurs, à partir du tableau N⁰⁴

Ce ratio, pour les deux premières années, indique une certaine indépendance financière de RISAC, parce qu'il est nul. Cependant, il semble être non appréciable pour l'année, 2017 et 2018 où, RISAC dépend financièrement de ses créanciers respectivement de 22% et 100% ; et en moyenne de 50%.

3.2.2. Ratio de fonctionnement (d'équilibre financier)

Autrement appelé ratio de financement des immobilisations ou ratio de financement permanent, il montre la façon dont les investissements ont été financés dans l'entreprise. Il doit être égal ou supérieur à 1 pour montrer l'existence d'un fonds de roulement positif. (DEPALLENS, 1974).

Ainsi, Ratio de fonctionnement = Capitaux permanents/ Actif immobilisé net. A son tour, le ratio de financement permanent de l'entreprise RISAC se présente comme suit :

<i>Désignations</i>	<i>2015</i>	<i>2016</i>	<i>2017</i>	<i>2018</i>	<i>Moyenne</i>
<i>Capitaux perm. (1)</i>	321090266,6	190616126	755768800	1827694600	773792448
<i>Actif immobilisé (2)</i>	184293973,7	109406628	491200000	1428570000	553367651
<i>Ratio =(1)/(2)</i>	1,74	1,74	1,54	1,28	1,40

Source : Auteurs, à partir du tableau N⁰⁴

Ce ratio est satisfaisant pour toutes les années d'étude (2015 à 2018), car il est supérieur à 1. Il indique donc l'existence d'un fonds de roulement positif pour les quatre ans d'étude.

3.2.3. Analyse des ratios de liquidité

Une entreprise ne peut espérer pouvoir s'endetter que si elle donne une idée suffisamment rassurante de sa capacité à faire face à ses obligations financière. L'analyse de cette capacité est généralement conduite dans deux directions : l'étude de la liquidité et celle de l'endettement. Le jugement d'organismes spécialisés et indépendantes, les agences de notation, apporte une

information supplémentaire précieuse en la matière à partir des différents indicateurs financiers généralement sous forme des ratios. Dans l'analyse, l'analyste peut par exemple être un banquier. Celui-ci étudierai s'il peut accorder ou non un prêt à court terme à une entreprise, les ratios qui mesurent la situation de trésorerie, la liquidité seront pour lui un déterminant. Ce ratio de liquidité se présente (en CDF) comme suit :

Désignations	2015	2016	2017	2018	Moyenne
Actif circulante (1)	137389244	81561505	269704800	373937350	215648225
Dettes à moins d'un an (2)	592951,4225	352007,25	5136000	1542750	1905927,2
Ratio de liquidité générale (RLG)=(1)/(2)	231,70	231,70	52,51	242,38	113,15
Actif réalisable (3)	1072460,38	636669,07	166320000	247087500	39374782
Actif disponibles(4)	24559929,47	14580070	103384800	126849850	31584687
Dettes à court terme(5)	592951,4225	352007,25	5136000	1542750	1905927,2
Ratio de liquidité courante (RLC)=(3) +(4)/(5)	43,23	43,23	52,51	242,38	37,23
Trésorerie-actif(6)	24559929,47	14580070	103384800	126849850	67343662
Dettes à moins d'un an (7)	592951,4225	352007,25	5136000	1542750	1905927,2
Ratio de liquidité immédiate(RLI)=(6)/(7)	41,42	41,42	20,13	82,22	35,33

Source : Auteurs, à partir du bilan

✚ Le ratio de liquidité générale est égal au rapport des actifs courants (stock, client, placement de trésorerie en caisse) et des passifs à moins d'un an. Si ce ratio est inférieure à 1, il n'y a pas de FR. en général, ce ratio doit être proche de 2. Là on parle de l'indépendance financière. Pour cette entreprise, ce ration n'est pas seulement proche de 2, mais très loin de 2 durant les quatre années sous étude.

Ce qui traduit que cette entreprise, à partir des valeurs circulantes est capable de rembourser toutes ces dettes à court terme : 231,70fois en 2015 et 2016 ; 52,51 fois en 2017 et enfin 242,38en 2018. D'où cette situation est bonne pour cette entreprise.

- Quant à la liquidité réduite ou relative, Ce ratio permet de mesurer la capacité qu'a une entreprise à rembourser ses dettes à moins d'un an au moyen de ses actifs les plus liquides. Plus ce ratio est élevé, mieux ça vaut pour l'entreprise, car celle-ci sera capable de rembourser ses dettes à court terme. En outre, ce ratio indique si la somme des actifs réalisable et disponible est suffisante ou non, pour payer les dettes à court terme. On trouve souvent des ratios < 1 sans que la situation soit mauvaise. Mais pour l'entreprise RISAC, ce n'est pas le cas, parce que le ratio trouvé est > 1 . Cela veut dire que les valeurs réalisables majoré des valeurs disponibles sont en mesure de rembourser les dettes à court terme plus d'une fois.
- Le ratio de liquidité immédiate nous indique la proportion des dettes à court terme que l'entreprise peut rembourser à l'aide de son disponible. Il revoie à la liquidité que possède l'entreprise et qui lui permet de payer la totalité des dettes à CT. Mesurant la solvabilité à vue des dettes à court terme, ce ratio est peu significatif. Néanmoins, trop faible, il laisse présager les difficultés de paiement, et trop élevé, il témoigne d'une trésorerie pléthorique. En général, ce ratio doit être près de zéro. Mais pour notre cas, ce ratio est trop éloigné de zéro. Néanmoins si les prêteurs à court terme réclament leurs crédits, l'entreprise peut payer immédiatement à 100%. Cette entreprise se trouve dans une bonne position par rapport à ses créanciers à court terme c'est-à-dire elle est crédible vis-à-vis de ces derniers car elle a la capacité d'honorer la totalité de ses engagements à court terme.

Après l'analyse de la liquidité, il est évident aussi d'analyser le ratio de solvabilité générale de cette entreprise tel que ce tableau nous montre :

Désignations	2015	2016	2017	2018	Moyenne
<i>Capitaux propres (1)</i>	321090266,6	190616126	595768800	903694600	502792448
<i>Capitaux étrangers (2)</i>	592951,4225	352007,25	165136000	925542750	272905927
Ratio de solvabilité générale= (1)/(2)	541,51	541,51	3,61	0,98	1,84

Source : Auteurs, à partir des données du tableau n°3.

Cette entreprise a une trésorerie très positive pendant les trois premières années d'étude, sauf la dernière année qu'elle a été incapable d'apurer ses exigibilités par cession de ses actifs. Mais si l'on envisageait une éventuelle liquidation en termes de la moyenne, l'entreprise sous étude est en mesure de faire face à ses dettes pendant un moment. Ce qui est un peu mieux pour une telle entreprise.

3.2.4. Analyse et interprétation de la rentabilité

La rentabilité est un objet primordial de l'entreprise dans n'importe quel système économique. Elle est d'une part, un facteur de sécurité, d'épanouissement et de paix sociale à l'intérieur (actionnaires, prêteurs, clients, fournisseurs, pouvoir public) et, d'autre part, elle est une nécessité financière pour assurer la survie ou le développement de l'entreprise et préserver son indépendance. De ce fait, le comptes de résultat de l'entreprise de cette entreprise se présente comme suit en CDF :

<i>Désignations</i>	<i>2015</i>	<i>2016</i>	<i>2017</i>	<i>2018</i>
Produits sur opérations	143917813	85437208	117016000	274568250
Charges sur opérations	29972414	17793207	6803200	46752750
PRODUIT NET FINANCIER (MB)	113945399	67644001	110212800	227815500
Charges générales d'exploitation	51621092,3	30645005	8854400	8854400
VALEUR AJOUTEE	62324306,7	36998997	101358400	218961100
Impôt et taxe	8062518,8	4786336,6	127200	30360000
EXCEDENT BRUR D'EXPLOITATION	54261787,9	32212660	101231200	188601100
Reprise des provisions et récupération sur créances	0,00	0,00	000	000
Dotation aux amortissements	33024630	19605163	8000000	000
RESULTAT ACTIVITES ORDINAIRES	21237157,9	12607497	93231200	188601100
Produits exceptionnels	0,00	0,00	000	000
Charges exceptionnelles	0,00	0,00	000	000
RESULTAT HORS ACTIVITES ORDINAIRES	0,00	0,00	000	000
RESULTAT COURANT D'EXPLOITATION	21237157,9	12607497	93231200	188601100

RESULTAT AVANT IMPOT	21237157,9	12607497	93231200	188601100
Impôt sur les résultats	7433005,2	4412624,1	1040000	000
RESULTAT NET	13804152,7	8194873,1	92191200	188601100

Source : Nous-mêmes à partir des données financières de RISAC

La rentabilité est l'indépendance financière. On distingue : la rentabilité économique et financière. La rentabilité économique résume le résultat dégagé par les capitaux engagés pour assurer une activité. En d'autres termes, elle permet de voir d'un exercice à l'autre si la rentabilité augmente. Elle s'obtient à partir de la formule suivante :

$$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

$$\frac{\text{Chiffre d'affaires}}{\text{Actif total}}$$

Pour signifier que cette rentabilité a connu d'évolution, il nous sied de présenter le tableau suivant en CDF :

<i>Designations</i>	<i>2015</i>	<i>2016</i>	<i>2017</i>	<i>2018</i>	<i>Moyenne</i>
Resultat net (1)	13804153	8194873,1	92191200	188601100	75697831
Chiffre d'affaires (2)	143917813	85437208	117016000	274568250	155234818
Actif total(3)	321683218	190968133	760904800	463171368	434181880
Taux de marge nette(4)=(1/2)	0,10	0,10	0,79	0,69	0,49
Rotation des actifs(5)=(2)/(3)	0,45	0,45	0,15	0,59	0,36
Ratio de la rent. Écon. (6)=(1)/(3)	0,04	0,04	0,12	0,41	0,17

Source : Auteurs, à partir du rapport annuel de l'entreprise RISAC.

Ce tableau, il découle les constats selon lequel :

- Le taux de la marge nette est positif mais faible au cours de toutes les années, ceci prouve que RISAC a des dépenses non négligeables. Il est nécessaire d'augmenter la

marge bénéficiaire dans le chiffre d'affaires pour pouvoir faire face à ses dépenses de fonctionnement ;

- ✚ La rotation des actifs présente des résultats non souhaitables compte tenu des ratios calculés qui montre que les actifs utilisés dans cette entreprise ne permettent pas de réaliser les chiffres d'affaires. Cette situation n'est pas apprécier ; car ces ratios sont tellement insignifiants pour toutes les années.
- ✚ L'étude de rentabilité économique ci-dessus nous permet de déduire que la rentabilité économique de RISAC de 2015 à 2018 est positif. En effet, en 2015 et 2016, elle s'établit à 4,29%, contre 40,72% en 2018, en passant par 12,12% en 2017. La force du taux de rentabilité économique au cours de la période d'étude justifie un système d'exploitation relativement efficace. Ceci étant, la rentabilité financière de cette entreprise peut se présenter somme suit :

<i>Désignations</i>	<i>2015</i>	<i>2016</i>	<i>2017</i>	<i>2018</i>	<i>Moyenne</i>
<i>Résultat net (1)</i>	13804152,7	8194873,1	92191200	188601100	75697831
<i>Capitaux propres (2)</i>	321090266	190616126	595768800	903694600	502792448
<i>Rentabilité financière= (1)/(2)</i>	<i>0,04</i>	<i>0,04</i>	<i>0,15</i>	<i>0,21</i>	<i>0,15</i>

Source : Auteurs, à partir des tableaux du compte de résultat et du bilan.

Nous remarquons que la rentabilité financière est positive mais faible durant toute les années sous étude. Ceci veut dire que les capitaux propres investis par cette entreprise n'ont rapporté que 4CDF pour chaque 100 CDF investis en 2015 et 2016, 15CDF en 2017 et enfin 21CDF en 2018. En moyenne 15CDF pour chaque 100 CDF.

3.2.5. Analyse et interprétation de la performance

❖ Le taux de rendement des capitaux investis

Il est le rapport entre une évaluation comptable du résultat et une évaluation comptable des capitaux investis. Ce rapport se trouve repris dans le tableau du taux de rendement des capitaux investis ci-après:

Désignation	2015	2016	2017	2018	Moyenne
Résultat courant d'exploitation (1)	21237157,9	12607497	93231200	188601100	78919238,8
Actif total (2)	321683218	190968133	760904800	463171368	434181880
TRCI = (1) / (2)	0,07	0,07	0,12	0,41	0,18

Source : Auteurs, à partir des rapports annuels des finances de l'entreprise sous étude.

L'entreprise RISAC aurait mieux employé ses actifs en faisant une moyenne de 18,18% au courant de la période sous examen. Ce qui stipule que cette entreprise s'efforce à employer le mieux possible ses actifs au courant de la période considérée

3.2.6. Le résultat résiduel

C'est le résultat diminué du rendement minimal exigé des capitaux. Le produit arithmétique du taux de rendement exigé par le montant des capitaux est parfois qualifié de charge implicite ou de charge supplétive.

Supposons que RISAC présente le même niveau de risques au courant de la période sous examen. Il définit le résultat résiduel d'une période comme étant égal à son résultat d'exploitation comptabilisé, diminué d'une charge supplétive de 3% de l'actif total de la période tel que démontre le tableau suivant en CDF:

Désignation	2015	2016	2017	2018	Moyenne
Résultat d'exploitation (1)	21237157,9	12607497,2	93231200	188601100	78919238,8
TRE x CI (2)	9650496,54	5729043,99	22827144	13895141	13025456,4
Résultat résiduel = (1) - (2)	11586661,36	6878453,21	70404056	174705959	65893782

Source : Auteurs, à partir du tableau II.

L'entreprise sous examen présente la meilleure rentabilité, selon le critère du résultat résiduel avec le risque de 3% durant quatre périodes sous examen, notamment de 2015 à 2018. En moyenne annuel, il ressort un résultat de **65893782**CDF. Ce qui signifie que cette entreprise maintient une très bonne rentabilité au courant de la période sous étude.

Conclusion

La performance d'une entreprise tant individuelle que sociétaire qu'elle soit petite, moyenne ou grande taille repose sur la tenue régulière de la comptabilité, de préférence par une personne initiée dans le domaine. Laquelle comptabilité permettra à l'entreprise de faire un suivi régulier de l'évolution de son patrimoine tant financier que matériel et d'adopter des stratégies efficaces visant booster ses activités vers l'efficacité et l'efficience. Parmi ces stratégies figurent le contrôle permanent et journalier des mouvements effectués, l'enregistrement chronologique des opérations, la régularisation des écarts constatés, l'inventaire physique permanent des stocks et l'harmonie entre les flux financiers effectués et le niveau du stock y afférent.

En résumé, on peut dire que la comptabilité a une place très importante dans le fonctionnement et le développement économique de l'entreprise. Cependant, beaucoup d'entrepreneurs ignorent sa tenue et oublient son importance en mettant dans ce service des personnes n'ayant pas qualité, mais au contraire ayant un lien familial avec l'idée de vouloir créer l'emploi pour ses proches tout en oubliant que cette façon de travailler viole quelques principes comptables au niveau des postulats et conventions dont notamment le postulat de l'entité et de la comptabilité d'engagement ; la convention de la régularité, transparence et la prudence tel qu'instaurés par le système comptable OHADA (2017).

Ainsi, le respect de ces procédures comptables permet au service des finances de se doter des livres comptables bien tenus dont le journal, le grand livre et la balance de vérification des opérations lui permettant, d'après (AAOUID, 2017) d'élaborer les états financiers capable de diagnostiquer la santé financière de l'entreprise afin de mettre en évidence ses forces et ses faiblesses en sélectionnant les actions présentant les meilleurs potentiels d'appréciation de leur rentabilité. Cependant, il existe des contraintes qui rendent la tâche de ce service plus complexe parmi lesquelles figurent selon (ELKTIRI, et al., 2021):

- La gestion de temps ;
- La disponibilité et l'exactitude de l'information ;
- La régularité et la transparence dans la production des livres comptables ;
- Le développement des outils et l'expansion des technologies de l'information, ce qui facilite certes le travail, mais augmente les exigences par rapport au service de contrôle financier ;

- La disponibilité des ressources humaines capable de l'effectuer en respectant les principes comptables ;
- Insuffisance dans la formation et le recyclage sur les amendements effectués dans le domaine.

Tout au long de ce travail, nous avons essayé d'analyser et de tester les hypothèses proposées concernant l'analyse des états financiers de l'entreprise REPRO CENTER/RISAC en villa de Bunia. Dans notre étude empirique, nous avons rencontré des obstacles qui ont rendu la tâche de recherche un peu difficile tels que l'accès limité aux informations financières au sein cette entreprise et la confidentialité des données. Pour ce faire, nous avons bien voulu que cette entreprise sous étude nous donne plus de temps afin de récolter toutes les données dont nous avons besoin, mais ça n'a pas été le cas suite aux diverses occupations qu'avaient les personnes mieux placées pour nous les fournir. Il est à noter que cette entreprise dispose d'un service de finance focalisée sur la caisse qui enregistre les flux réels entrants et sortant et la comptabilité qui veille au recensement des pièces justificatives jusqu'à leur traitement et transmission à la direction chargée de l'élaboration des états financiers proprement dits. Notre étude a prouvé que la structure financière de cette entreprise est bonne et lui permet de garder un équilibre financier malgré qu'il existe encore certains points qui nécessitent d'être modifiés tels que le besoin en fonds de roulement. A part cela, l'entreprise sous étude présente des fonds de roulement net largement positif avec une trésorerie aussi positive chaque année. Elle dispose aussi d'une bonne liquidité générale et d'un degré élevé de solvabilité capable de rembourser toutes les dettes plus de fois si l'on envisageait une éventuelle liquidation.

S'agissant ressources financières, elle possède plusieurs sources de financement à savoir : la production de l'eau et du pain, la vente des (marchandises et produits finis), les subventions d'équipement, les dons et legs, ... Ces sources constituent l'activité ordinaire de l'entreprise durant la période de recherche. Elle a également des documents de gestion permettant le suivi des opérations financières : Carnet de reçu, Bon de sortie caisse, cahiers d'enregistrement des stocks, fiche de stock, les états de paie du personnel, etc.

Avec un logiciel dénommé « *Find Auditing* » mis au service de finance, elle est à mesure de vérifier tous les mouvements de ventes journalières pour chaque type de marchandises ou produits d'une manière électronique.

Quant aux sorties des fonds, étant une entreprise commerciale, industrielle et en même temps de service, les éléments tels que l'approvisionnement (renouvellement de stock des



marchandises, des matières premières et les fournitures de bureau), le frais de fonctionnement général et certains investissements sont mis sur pied. Du côté des faiblesses, l'entreprise comme telle est constituée comme un « atout » devra tenir compte de tous les éléments nécessaires pour son bon fonctionnement. Les besoins d'approvisionnement seuls ne suffisent pas même s'ils prennent une part considérable. Elle n'est qu'un besoin parmi tant d'autres aussi fondamentaux comme celui de fonctionnement et d'investissement. Sur ce, elle veille à la minimisation des coûts de fonctionnement au profit d'approvisionnement et d'investissement.

Vue que nous avons entamé une étude quantitative sur un terrain restreinte suite à l'insuffisance des données pour mener en mieux une étude d'analyse des états financiers considérant tous les indicateurs financiers et agrégats y afférents, il est nécessaire d'élargir ce champ de recherche vers les moyennes ou grandes entreprises si jamais elles existaient dans le milieu ; ceci dans le but d'approfondir cette notion rarement abordée par les chercheurs dans leurs différentes publications.

En termes de risques, les états financiers portent un jugement destiné à éclairer les partenaires d'entreprise sur son état de fonctionnement face aux risques auxquels elle est exposée en se servant d'informations internes et externes en vue d'atteindre l'objectif visé (Manser et al. 2021). Ceci nécessite la construction de l'information comptable, l'analyse de compte de résultat, du bilan, des flux financiers et le diagnostic financier de façon permanente.

BIBLIOGRAPHIE

1. ELKTIRI, et al., (2021), *Facteurs déterminants du contrôle de gestion dans les banques : Cas des banques en régionales Souss-Massa*», Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 4 : Numéro 4» pp : 574-600
2. Georges, L. (2014), *Finance d'entreprise*, 2e édition © Dunod, Paris, ISBN 978-2-10-070628-0.
3. GRÉGORY, H. (2004), *les états financiers en IFRS* © Éditions d'Organisation, , ISBN : 2-7081-3217-2.
4. Hervé et al., (2013), *Comptabilité et Analyse Financière, Une perspective Globale*, 3e édition, © Dunod, Cengage Learning All Rights Reserved.
5. Hubert, (2010), *Analyse Financière, Information financière, Diagnostic et évaluation en gestion-finance*, 4 e édition © Dunod, Paris, ISBN 978-2-10-055554-3.
6. IBRAHIM, A. (2017), *analyse financiere*, TOME 1, MO4804, ISBN 978-9954-740-02-6.
7. FORGET, J. (2005), *Analyse financière. De l'interprétation des états financiers à la compréhension des logiques boursières* © Éditions d'Organisation, ISBN : 2-7081-3253-9, Alliance des consultants industriels francophones - <http://www.acifr.org>.
8. Jacques, R. (2008), *comptabilité générale système français et normes IFRS*, 8^e edition, © Dunod, Paris, ISBN 978-2-10-053576-7
9. Jean-Luc, al. (2015), *comprendre et appliquer la comptabilite syscohada*, Dunod, paris, ISBN 978-2-10-071822-1.
10. MARION, A. (2011): *Analyse financière: concepts et methods*, 5e edition, Dunod, Paris, 2011, ISBN 978-2-10-056309-8.
11. Robert & Marie-Pierre, (2009), *Comptabilité et audit*, DSCG 4, manuel et applications, 2e édition © Dunod, Paris, ISBN 978-2-10-054173.
12. Mvogo. J (2021) «La comptabilité de l'OHADA face au choix des spécificités des activités économiques», Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 4 : Numéro 3» pp : 617-631.
13. OHADA (2017). Acte uniforme du 26 janvier 2017 relatif au droit comptable et à l'information financière dans l'espace.